

Le Petit Chaperon Rouge

Chapitre 1

Le départ

Il était une fois, Une petite fille aux longs cheveux bruns. Avec des petits yeux noisette elle était belle à croquer. Sa mère lui avait confectionné un petit chaperon d'un rouge éclatant, ce qui alors lui donna le surnom de Petit Chaperon Rouge, étant donné qu'elle le mettait régulièrement. Cet après midi, après une longue sieste, elle se réveilla. Le soleil était encore là, mais on sentait qu'il allait disparaître d'ici quelques heures. Quand, elle sentit une délicieuse odeur De Galette. Le petit Chaperon rouge sous l'effet de la gourmandise descendit immédiatement une fois l'odeur identifié. Quand elle arriva en bas de l'escalier et franchit la porte de la cuisine elle vit sa mère enlever la galette du four. Le petit Chaperon rouge dit alors :

« - Maman puis je goûter ?

- Déjà réveiller ? Remarque ça tombe bien, ta Grand-mère est malade rapporte lui cette galette et ce petit pot de beurre.
- Mais la maison de Grand-Mère est loin, de plus dans quelques heures il fera nuit.

- Ecoute ta Grand-mère est malade donc tu va me faire le plaisir et a elle aussi, de lui livrer tout ça. D'accord ?
- Gum...
- Bon tu y ira un point c'est tout, et puis tu pourra dormir chez elle comme ça tu n'aura pas a revenir dans la nuit .Aller file vite.
- Hum... »

Elle réfléchit un peu, elle aimait bien en plus dormir chez Grand-Mère de plus de temps en temps elles faisaient des crêpes toutes les deux. Le petit Chaperon rouge sortit prendre son Chaperon et lança a sa mère :

« - Ok, je vais y aller ! TU me prête ton panier d'osier pour le transporter ?!

-D'accord, ne l'abime pas ! »

Le petit chaperon rouge prit son chaperon un peu trop grand et l'enfila. Elle prit le petit panier d'osier et revint a la cuisine. Sa mère lui tendu la galette enroulée dans un torchon. Le petit chaperon rouge la mit dans le panier et prit le beurre, elle prit un petit couteau et un quignon de pain, on ne sait jamais si elle aurait faim. Elle embrassa sa mère et sortie de la maison. La foret était le seul moyen d'aller au village de Grand-Mère, mais malgré qu'elle avait peur elle partit vers la foret.

Chapitre 2

La foret de Brume

Le petit Chaperon rouge se mit a pénétrer dans la foret. Le sentier zigzaguait entre les arbres serré. On aurait dit que la foret était sans couleur, Car les arbres étaient noirs et fins, le sol était recouvert d'une petite couche de brume permanente qui empêchait de voir ses pieds. Alors c'est pour cela que le sentier était repérable grâce aux encoches sur les arbres et aux rares panneaux de subdivision de chemins. L'ambiance était angoissante avec le vent qui sifflait un peu. Le Petit Chaperon Rouge se mit a marcher. Elle avait un peu peur car la brume commença a s'épaissir, Elle entendit un petit bruit de pas. Elle se retourna, rien le son était sans doute un petit animal. Pour se donner du courage elle se mit a chanter :

« - Promenons-nous dans les bois Pendant q... »

Un nouveau bruit se fit entendre, Le petit Chaperon Rouge se mit a avoir peur. Elle se mit a regarder tout autour d'elle, toujours rien. Malgré le silence pesant qui l'effrayait elle préférait ne pas chanter pour ne pas attirer les loups et pour les entendre arriver. Alors pour se distraire elle se mit a compter les encoches des arbres. 1,2,3... Elle continua a les compter mais elle arrêta peu après ce jeu car elle sentit de l'eau a son pied. Elle se trouvait le pied dans une mare, elle retira vivement son pied. Elle souffla sur la brume pour pouvoir voir la mare et pouvoir la contourner. Elle se mit a souffler fort que la brume se mit

a laisser paraître toute la mare. Elle poussa un cri de terreur en voyant la mare et se mit à courir. Elle prit n'importe quelle direction, Un arbre avec une encoche, le bon chemin elle prenait le bon. Elle continua pendant une à deux minutes qui lui parurent interminables, ce qu'elle avait vu elle y repensait. « Pourquoi tout ce sang dans la mare ? Ho non comment ? Il y aurait des loups par ici, ils ont tué quelqu'un mais la dépouille est tombée. Maman, il faut rentrer immédiatement sinon... »

Elle s'essouffait, elle se mit contre un arbre et respira tout en suffoquant. Elle regarda ses mains, elle tremblait. Elle regarda sa chaussure, elle n'avait pas de sang. Ça la soulageait de ne pas voir ce sang sur elle mais en y repensant elle se mit à pleurer. Elle regarda et vit que la brume était un peu plus basse. Mais elle se demandait si les loups étaient encore là. Elle vérifia les encoches dans les arbres ce n'était pas des encoches mais des griffures de loups. Elle voulait courir mais elle se ressaisit. Elle venait de se tromper de chemin. Mais des loups n'auraient pas fait exprès de mettre leurs griffes sur les arbres pour égarer les voyageurs. Après tout... Elle décida de rebrousser chemin. Elle arriva à côté de la mare. Elle entendit un grognement. Elle mit sa main dans le panier et récupéra lentement le couteau. Le grognement se rapprocha elle l'entendit à gauche, puis à droite. Le loup tournait autour d'elle comme un manège. Il se rapprochait de plus en plus. Elle serra fort son couteau prête à le planter. Le loup grognait à gauche et, il hurla en bondissant. Le petit Chaperon rouge leva de sa main droite son couteau. On lui a toujours dit de faire volte-face en cas d'attaque. Hélas ce fut un piètre conseil. Le loup mordit le poignet du Chaperon, heureusement le panier d'osier qui avait une grosse épaisseur pour le manche empêcha certaines dents de se planter dans sa peau. Il n'y en eut peu mais suffisamment pour lui faire mal. Ripostant à la douleur Le petit Chaperon rouge enfonça dans le crâne du loup le couteau.

Elle venait de tuer. Le loup desserra son étreinte du panier et tomba au sol, mort. Le petit Chaperon rouge se mit à trembler avec le sang sur les mains. Elle se calma et se dit :

« après tout je me suis juste défendu serait ce l'instinct de survie qui me dit que ce n'est pas grave ? En tout cas maintenant j'ai moins peur. »

Elle lava ses mains pleines de sang dans la mare. Mais une fois les avoir lavés elle se mit à pleurer. En vérité elle avait encore plus peur, en plus elle venait de tuer un animal. Elle frotta malgré que le sang était parti. Mais le sang de la personne tuée approchait. Dans ses pensées à se laver de ce sang elle avait oublié l'autre personne. Cette fois-ci le corps flottait. Elle tourna autour de la mare pour identifier la personne, mais elle vit avec horreur que le visage était à moitié mangé. L'expression d'horreur était là avec la bouche ouverte un seul œil étant donné que c'est la joue gauche avec l'œil gauche qui a été mangé. Le ventre avait que peu mangé mais le trou demeurait avec un morceau de l'intestin grêle qui était sur le bord de la hanche. Mais il manquait la jambe gauche, un loup l'avait emporté. Le petit Chaperon rouge ne vit pas tout car la vue du visage lui suffisait. Elle alla ramasser son panier. Et se mit à chercher par où au départ elle était venue ici. Mais dans la brume, et entre des arbres noirs avec quelques uns blancs, avec un sol de la blancheur de brume, et l'idée d'un meurtre dans la tête, difficile de retrouver un chemin que l'on a emprunté. Aussi, le petit Chaperon rouge décida de continuer tout droit. Il est à noter que elle ne sait pas si les traces des loups étaient depuis le début, ors si c'est le cas elle est complètement perdue. Mais si elle ne c'est que peut détourner elle pourrait arriver sans problème au village. Mais quand on est dans une forêt avec des loups on ne va pas se dire que il n'y a plus qu'à trancher et aller tout droit. Pourtant elle trancha et commença à se sentir de plus en plus perdue. Quand il lui vint une idée. Elle se colla au sol, malgré l'incessante brume les ouvriers ont quand même fait le sentier. Elle ne découvrit rien. Elle

n'était sur aucun chemin. Elle ne savait maintenant quoi faire. Elle s'assit. Elle avait un peu faim, elle sortit le couteau mais elle se rappela le sang luisant encore dessus elle le rangea et utilisa ses mains pour enlever un petit bout de la galette. Elle le grignota tout en réfléchissant au moyen de retrouver son chemin. Après l'avoir terminé elle se leva et épousseta sa jupe des miettes. Elle prit son panier et alla droit devant. De toute façon le village de sa Grand-mère était assez grand elle ne risquait pas de le louper. Elle continua à marcher et regarda les éventuelles traces de marques. Mais elle hésitait toujours rentrer ou continuer. Elle décida de continuer et là ho joie, Une encoche. Elle s'approcha et ce fut bel et bien une encoche à la hache ou au couteau. Elle dit :

« - Ouf quel soulagement c'est le bon chemin en plus il semblerait, bon dépêchons nous si il y a encore des loups. »

Elle se mit à courir tout en repérant chaque arbre et son encoche. Elle allait particulièrement vite. Mais elle s'arrêta, car là devant elle une intersection lui montrait que le chemin se divisait en deux.

Chapitre 3

Le choix du chemin

Il y avait une pancarte pour chaque coté, mais les écritures étaient illisibles. Quel chemin prendre ? Il fallait se souvenir a peu près où était le village ? Mais elle ne savait plus. Elle se mit à parler toute seule calmement :

« - Bon, voyons je crois bien que le village était a droite mais... peut être pas. Je sais le mieux est de prendre le milieu. Même si ce n'est pas un chemin je pourrais ainsi rejoindre les deux facilement. »

Hélas elle se trompait lourdement. Elle marchait tranquillement se disant qu'après tout les loups étaient bien loin. Elle avançait et la brume se levait. Il était difficile de courir car les arbres étaient serrés et il fallait zigzaguer. Le temps passait lentement. Il n'y avait aucun son a part ceux de ses pas. Quand, elle entendit un craquement. Elle se retourna. Rien, si s'en était un il vaudrait mieux courir. Le petit Chaperon rouge décida d'avancer. Elle tendit l'oreille, et entendait des pas de loups qui se rapprochaient. Elle se mit a courir. Elle prit dans sa main le couteau. Elle entendit les loups courir. Elle évitait malgré son allure, les arbres. Elle arriva à une clairière. Pas d'arbre mais a la place deux tombes alignées. Le petit chaperon rouge tomba et s'étala sur la terre fraîchement déposé. La petit chaperon le sentit mais ne fit pas attention. Elle se retourna et distingua deux loups tourné autour d'elle. Elle se tint a quelque chose pour se relever. C'était la tombe. Elle eu le dégoût d'avoir souillé une tombe. Elle se releva et sortit le couteau. Elle tremblait tellement que la terre se mettait a frétiler. Les loups refermaient leur étreinte. Bientôt il faudra agir. Le petit chaperon rouge baissa le regard. Et vit une pelle. Le manche de bois mais le bout de fer allait servir. Elle mit son pied dessus et rapprocha

la pelle. Elle se baissa et récupéra la pelle. Un loup s'approcha d'elle. Elle se releva la pelle dans les mains et shoota par en dessous, la mâchoire du loup. Le loup gémissait. Le deuxième loup arriva à l'assaut. Le petit chaperon rouge réagit un peu trop tard. Elle donna un coup mais le loup la fit chuter au sol. Le fer de la pelle c'était enfoncé dans la chair du loup. Le loup hurla. Le petit chaperon rouge ne voulut pas se laisser surprendre, elle ramena la pelle vers elle mais le loup voulut la mordre au cou. Elle eu le temps de ramener la pelle dans sa main gauche et de bien contrer la mâchoire. L'autre loup commença à se rapprocher. Il avait la mâchoire qui se refermait à moitié. Le petit chaperon rouge poussa la pelle et fit s'éloigner le loup. Elle contracta ses jambes et fit propulser le loup. Elle avait la pelle dans la main droite et sortit le couteau de la main gauche. Le loup qui avait été propulsé revint à la charge. Le petit chaperon rouge donna un coup de pelle mais la pelle ce fracassa. Le loup atterrit au sol plus loin. L'autre loup ce mit à détalé. Le petit Chaperon rouge resta devant le loup qui tentait de se remettre debout. Que faire ? pensait elle. « L'achever, après je serais débarrasser. Non... ce n'est pas moi ça ce n'est pas moi qui veut... Je ne peux pas c'est un animal. Non »

Le loup se releva et la fixa. Elle s'avança et planta le couteau dans le ventre du loup. C'était trop de coups. Le loup hurla de douleur et mourut. Le petit chaperon rouge resta un moment sans réagir puis enleva le couteau. Elle le jeta dans son panier et s'essuya énergiquement les mains sur un arbre. Elle frottait sur l'écorce rugueuse et, sa peau s'ouvrit un peu laissant couler un mince filet de sang. Elle agita sa main pour faire partir le sang. Le petit chaperon rouge regarda le sang sur ses mains. Sa paume en était recouverte. Le sang séchait. Il fallait trouver un point d'eau. Elle tilita. « De l'eau mais oui, Dans le village de Grand-Mère il y a un moulin alimenter par une rivière. Il me suffit de la trouver. » Elle partit alors tout droit pour tomber sur la rivière, oubliant le loup fraîchement tué.

Chapitre 4

La rivière

Elle avait de l'espoir, elle avançait plus vite et avait la certitude de tomber sur la rivière. Elle observa le ciel durant sa marche. Les branches faisaient peur à voir et, la Lune était pleine avec quelques nuages. Elle avança gaiement en clopinant. Et elle arriva sur un petit étang. Le Petit Chaperon Rouge se lava les mains. Et remarqua que l'eau de l'étang filait dans un ruisseau. Menait elle à la rivière qu'espérait le Petit Chaperon Rouge. En tout cas c'est ce qu'elle fit. Elle suivit le ruisseau et s'arrêta, là devant se trouvait une rose. Elle se trouvait au milieu de quelques ronces. Le petit Chaperon rouge s'accroupit et tendit la main. Elle eut peur de se piquer, aussi elle recouvrit son index et son pouce de la cape de son chaperon.

Hélas comme le bon dicton, deux précautions valent mieux qu'une et ce fut ce que Le Petit Chaperon Rouge avait oublié. Elle se piqua le doigt et une petite goutte perla de son pouce et tomba délicatement sur un pétale de la rose. Le Petit Chaperon Rouge la ramassa alors plus précautionneusement et la déposa dans son panier. Puis elle avança en se disant qu'elle l'offrirait à Grand-mère. Les nuages étaient noirs et cachaient à moitié la lune. La brume semblait bien plus obscure. Le Petit Chaperon Rouge décida d'aller plus vite. Le ruisseau n'était qu'à moitié visible mais le petit son qu'il faisait en butant contre les quelques rochers, aidait Le Petit Chaperon Rouge. Quand soudain elle entendit un grondement. Elle en était sûre c'était la rivière. Elle se mit à courir, laissant derrière elle des loups qui la suivait.

Chapitre 5

Le pont

La rivière était grande on aurait pu plutôt l'appeler torrent car elle faisait un bruit assourdissant. La largeur de cette « rivière » était tout de même de 9 mètres environs. Et en guise de pont un énorme tronc de Chêne abattu de l'autre rive. Et sur l'autre rive, il y avait un chemin. Le Petit Chaperon Rouge en le voyant était soulagée. Ce chemin menait sans nul doute au village. Elle se mit à s'approcher du rebord. Qui pourrait bien vivre dans un village où il y a une telle rivière pour un moulin ? Dans ses souvenirs elle ne faisait pas autant de bruit. Mais le temps passait et la nuit passait et il faisait de plus en plus sombre. Tellement sombre que Le Petit Chaperon Rouge distinguait mal le centre de la rivière. Mais elle se releva et commença à monter sur le tronc. Elle se tint bien et monta. Elle mit ses bras de chaque côté bien tendu pour garder un équilibre. Elle commença à avancer. Elle était déjà au milieu du chemin, bien au dessus de la rivière quand elle entendit un grognement derrière elle. Elle se retourna mais glissa dans la précipitation. Elle s'agrippa au tronc. Il y avait des loups de la rive d'où elle venait. Elle tenta de se relever et réussit à mettre son buste. Son panier la gênait à bien se remettre, ce qui fit qu'elle revint à la position de départ. Et en plus à faire glisser un peu plus ses doigts du tronc. Les loups étaient déjà au départ du tronc. Ils étaient quatre. Trois barraient le passage et un commençait à avancer sur le tronc. Gagner l'autre rive est la seule issue. Ou alors tuer les loups mais elle en était incapable. Elle ne souhaitait pas les tuer. Mais les animaux s'entretuent bien, mais ils ont tout de même des bonnes raisons. C'est pour un territoire ou manger, ou se défendre. Et bien là elle se dit que eux ils n'avaient pas à la tuer. Ils n'avaient pas une bonne raison. Elle détacha une main du tronc et de

toutes ses forces la remit un peu plu loin et tenant dans sa main le panier. Désormais elle tenait mal mais elle n'avait pas le panier pour la gêner de se relever. Elle se releva, mais le loup avançait et de l'autre coté. Sur la rive où le Petit Chaperon Rouge voulait prendre la fuite. Des loups menaçants au poil noir de l'encre, venaient de faire leur apparition. Le Petit Chaperon Rouge se releva. Etre encerclé, elle se tourna vers le loup le plus proche d'elle. Elle sorti son couteau, prêt a se défendre. Le loup grogna, mais pas après elle mais vers l'autre camp. Mais il se jeta sur Le Petit Chaperon Rouge. Elle s'accroupie évitant le loup qui se tint de ses griffes au tronc. Il se retourna mais trop tard le Petit Chaperon Rouge planta son couteau dans le dos. Le loup hurla et se rua sur Le Petit Chaperon Rouge. Le Petit Chaperon rouge lui cracha au visage. L'aveuglant un peu et le loup incertain de ce qu'il voyait avait un temps de réaction moins bon. Le Petit Chaperon rouge voulut lui donner un coup de poing mais elle se fit mal à la main, n'infligeant que peu de dégâts à la mâchoire du loup. Elle se massa le poignet très vite afin de pouvoir refaire un mouvement. Hélas, le loup avança sa tête pour lui manger le bras. Un hurlement déchira la foret, faisant s'envoles les oiseaux, l'orage gronda et c'est une pluie qui tombe du ciel. Nourrissant la terre d'eau. Le loup hurla encore. Dans son dos, le loup de l'autre camp venait de lui mordre sauvagement la jambe. Le Petit Chaperon Rouge se mit a avancer en arrière. Elle commença à se relever. Les loups derrière elle commencèrent à monter sur le tronc prêt à attaquer l'autre camp une fois rapproché. Le Petit Chaperon Rouge se releva couteau a la main. Les deux Loups devant elle se battaient à moitié. Ce fut le loup noir rendant un ultime coup au cou de ses dents. Que l'autre loup rendait l'âme en tombant dans le torrent déchainé. Le loup de ce camp juste derrière Le Petit Chaperon Rouge Alla attaquer, mais un éclair le fit sursauter. Le Petit Chaperon Rouge se retourna mais le tronc était quand même mouillé. Elle se retint mais le couteau qu'elle avait dans la main et l'eau sur le tronc, l'empêchait de bien prendre prise. Elle avait le choix, tomber dans la rivière et espérer d'arriver sur une rive

saine et sauve non noyer, ou tenter de tuer ou d'attendre l'entre tuerie des loups pour reprendre un chemin pas forcément sur. Elle ne réfléchit pas et choisit la deuxième option. Après tout la mort aurait été moins douloureuse en se noyant qu'être mangé petit à petit par des loups. Mais elle planta profondément le couteau dans le tronc. Les deux loups se donnaient griffures et coups de dents chacun. Si bien que l'issue du combat était indéterminée. Le combat se déroulait à une quarantaine de centimètres, du Petit Chaperon Rouge. Elle fit revenir son buste avec le couteau qu'elle tenait fermement à deux mains mais le couteau sous la traction se détacha du tronc et Le Petit Chaperon Rouge se retrouva Le couteau dans les deux mains, et tombant dans l'eau glacé de la rivière.

Chapitre 6

Nager dans l'eau glacée

Le Petit Chaperon Rouge tomba dans l'eau glacé, la rivière était profonde elle n'avait pas pied. Elle lâcha le couteau pour pouvoir nager. Et mit son panier a son épaule droite. Elle voyait s'éloigner le tronc aux loups, elle n'arrivait pas. Elle réfléchit tout en tentant de flotter.

« Hum si je rejoins le rive je peux rentrer mais il y aurait des loups, si je reste dans l'eau je ne les crains pas vraiment mais je peux être prise par le courant et rentrer dans le moulin. Je pourrais peut être gagner la rive lorsque je serait au village. »

Elle commença a se fatiguer, faire bouger ses membres pour tenir a la surface de l'eau dans un courant et une pluie qui vous fait mal a la peau quand elle tombe, ce n'est pas une partie de plaisir. Elle décida que, aux premiers roseaux qu'elle trouverait, elle s'y accrochera pour monter sur la rive et se reposer. Hélas la rivière dans son habituelle force n'allait pas laisser pousser a ses bords des roseaux. Le Petit Chaperon rouge épuiser se laissa a moitié coulé et lorsque son nez touchait l'eau elle donnait un mouvement dans l'eau pour remonter a la surface. Maintenant qu'elle y repense elle aurait mieux fait de ne pas y aller, ou pire de ne pas avoir dormit toute l'après midi, elle ne pouvait s'en prendre qu'a elle-même pour s'être fourré dans ce pétrin. Mais elle constata que la rivière serpentait et il y avait de plus en plus de cailloux sur les bords. Elle arriverait bientôt. Mais a cet instant où elle regardait les rebords, elle aperçu un loup, c'était le loup qui était tombé. Sa carcasse traînait là. Le Petit Chaperon Rouge tourna la tête de dégoût. Elle se cognat la tête. Un rocher. Elle s'y tint et reposa ses membres dans l'eau glacée. Elle allait attraper un rhume, mais elle n'y pensait pas. Mais elle était proche du village car elle voyait au loin les

maisons, le clocher, etc... Elle décida de se remettre sur le bord. Elle commença à se soulever pour aller sur la pierre mouillée, mais elle glissa et ce ne fut que deux mains sous l'eau qui la retenait à cette pierre. Elle lâcha car malgré ses efforts, ce fut vain. Elle regarda sur les côtés rien, le courant s'accélérait. Il fallait gagner immédiatement la rive, sinon c'était le moulin assuré. Elle nagea de toutes ses forces vers les bords. Mais le courant l'emmenait encore plus vite et elle devait lutter pour aller sur les bords, car le courant la ramenait au centre de la rivière. Elle força, mais elle vit déjà qu'elle était au village, dans peu de temps c'était le moulin assuré. Elle réussit à se tenir à la terre mais lâcha prise. Encore quelques essais. Mais elle voyait déjà à une trentaine de secondes, la roue du moulin.

Chapitre 7

Le moulin

Elle tenta de se retenir a la rive. Ce coup s'y elle y arriva elle s'appuya et fit monter son buste, mais la motte de terre se détacha de la rive et La Petit Chaperon Rouge se retrouva le nez dans l'eau. Elle approchait dangereusement de la roue du moulin. Elle tenta encore mais encore une fois la motte de terre se détacha. Elle était tres prtoche de la roue et entendait son bruit dans l'eau. Elle setint mais le courant l'emporta et ses mains glissèrent et elle tenait ses mains fermement, si elle s'accrochait a un tableau a craie on aurait entendu le son abominable du crissement. Elle avait le pied gauche aspiré par la roue. Si ,elle bougeait un peu plus elle avait la jambe qui s'écraserait dedans. Elle enfonça encore plus ses mains dans la terre et s'appuya. Elle avait le buste dedans et les jambes dégager de l'attirance de la roue. Elle se leva de l'eau, elle avait froid mais elle était heureuse de s'en sortir. Le vent était agréable, et sa cape voleta. Mais sa cape se prit dans la roue. Elle était trainé vers elle. Elle aurait alors le corps écrasé par ça. Elle tira et ouf le morceau accroché se détacha. Ouf, elle imaginait déjà les souffrances qu'elle aurait eue dans cette roue. Mais elle décida de quitter son cauchemar et de monter la petite pente. Quand elle arriva elle découvrit le village, triste, noir, et délabré.

Chapitre 8

Le village

Tout était vide, les maisons, les bars. On avait beau être la nuit il devait y avoir du monde. Mais elle avait beau regarder aux fenêtres, personne. Elle tourna a gauche, et reconnaisais la rue. Au fond elle voyait la maison de sa Grand-Mère. Elle courue, panier au bras. Et arriva devant la maisonnette. Elle ne vit aucune lumière. Elle frappa. Le son résonna dans sa tête. Elle hurla :

« - Grand-Mère ! C'est moi ! »

Rien. Elle frappa plus fort. La porte s'entrebâilla. Le Petit Chaperon rouge vit le couloir, les murs en rayures vertes et blanches. Quelques commodes sur les cotés. Le Petit Chaperon Rouge entra et referma la porte. La porte se referma en un long grincement. Le Petit Chaperon Rouge enleva sa capuche trempée et dit :

« - Grand-Mère ! Etes vous là ? »

Un son ce fit entendre a l'étage. Le Petit Chaperon Rouge s'avança et alla a l'escalier au fond du couloir. Elle commença a monter les marches et dit :

« - C'est moi votre petite fille. »

Elle monta et arriva a un autre couloir, où sur les murs étaient disposé des cadres. Et au fond la chambre de sa grand-mère. Le Petit Chaperon Rouge avança tout en disant :

« - C'est ma mère qui m'envoie, elle a sut que vous étiez malade alors... »

Elle ouvrit la porte et vit avec horreur. Le lit était ravagé de griffures et de sang, l'oreiller déchiqueté avait envoyé des plumes partout. Il y avait du sang sur le sol, sur les murs. Partout. Des morceaux des intestins étaient sur le plancher. Et la main de sa Grand-mère traînait au sol et on voyait les os de certains doigts. Le Petit Chaperon Rouge hurla. Elle se mit à courir vers les escaliers, mais là devant elle, un loup rouge se tenait prêt à l'attaquer. Il avait du sang partout.

Chapitre 9

La maison

Le Petit Chaperon rouge folle de rage fondit sur le loup. Le loup lui sauta dessus. Elle lui donna un coup de panier. Le loup revint au sol un tantinet assommé. Le Petit Chaperon Rouge redevint calme mais elle descendit en trombe les escaliers. Le loup la poursuivit. Elle glissa sur le carrelage du couloir d'entrée. Le loup arriva. Elle ouvrit grand la porte de la cuisine. Il y avait un vase de fleurs. Le Petit Chaperon Rouge s'en saisit et le lança en direction de la porte. Le loup le reçut sur le dos. Le Petit Chaperon Rouge ouvrit un tiroir et prit un couteau. Elle tournait autour de la petite table de la cuisine. Le loup en face d'elle faisait de même. Le loup bondit. Elle renversa la table. Le loup s'écrasa contre l'évier et le rangement du dessous. Le Petit Chaperon Rouge qui s'était écarté revint couteau à la main et planta rageusement le couteau dans le ventre du loup. Le loup poussa un cri qui fut vite stoppé par le vide qui s'installa dans ses yeux. Le Petit Chaperon Rouge se laissa choir sur le sol et pleura. Ce n'est qu'un quart d'heure après qu'elle se lava les mains. Elle s'essuya avec un torchon et s'assit sur une chaise. Elle pouvait partir maintenant ou demain. Mais si un loup est rentré ici rien n'empêche d'autres. D'ailleurs elle ne s'était pas posé la question de comment est-il entré ici ? Elle entra dans le salon. Tout était clair. Une fenêtre cassée pour rentrer. Il y avait du sang sur les débris. Le Petit Chaperon Rouge s'assit sur le canapé malgré le vent glacial qui s'engouffrait dans la pièce. Elle ressortit dans la cuisine prête à partir car plus le temps passait et plus la nuit devenait sombre. Elle jeta un coup d'œil à la pendule, il était déjà 1 heure 54 du matin. Elle ouvrit les tiroirs prit plusieurs couteaux, elle mit de quoi manger, biscuits, pain, et saucisson dans son panier. Et se mit à chercher une carte dans le salon. Elle en trouva une poussiéreuse qui

indiquait le village et le chemin pour retourner au sien. Elle sortit. Il faisait encore plus sombre et seule la Lune éclairait le village délabré. Le Petit Chaperon Rouge disposait de la carte et elle prit une rue à gauche. Il fallait arriver à la sortie du village et prendre de là un sentier ou chemin qui mène à son village. Elle arriva sur la place du village, déserte, les fleurs avaient un teint lugubre, seul l'église de style gothique ramenait un peu de sérénité au lieu. Le Petit Chaperon Rouge eut faim. Elle aurait du manger à la maison, plutôt qu'ici, mais il fallait faire avec et manger un peu de ses provisions. Elle s'assit sur un petit banc de pierre et entama un paquet de biscuits. Soudain, le son du clocher retentit et annonça les deux heures du matin. Le Petit Chaperon Rouge tilla, il y avait forcément un moine pour faire sonner le clocher. Le Petit Chaperon Rouge courut entrer dans l'église.

Les loups entendirent le son du clocher et accoururent. Une chose mouvante et rouge venait d'y pénétrer. Elle sentait bon, elle sentait

Le sang.

Chapitre 10

L'église

Elle entra dans un couloir qui se subdivisait de droite à gauche, elle prit celui de gauche. Elle arriva dans l'église, la pièce était grande plusieurs bancs étaient disposés. Mais à côté d'elle l'orgue majestueux et imposant, les tuyaux longs qui atteignaient le plafond. Le Petit Chaperon Rouge se sentait alors toute petite, elle avança vers des escaliers qui étaient sur sa droite. Un bruit sourd retentit à l'entrée. Le petit Chaperon Rouge se mit à courir à la porte d'entrée. La maison de dieu est ouverte à n'importe quel personne. Le Petit Chaperon Rouge arriva devant la porte mais une patte troua le bois et le Petit Chaperon Rouge recula prise de frayeur. La porte continua à recevoir plusieurs coups. Le Petit Chaperon Rouge se mit à courir en direction de la salle principale tout en enlevant un couteau de son panier. Les loups défoncèrent la porte et se mirent à courir dans les couloirs. Le Petit Chaperon Rouge repéra un escalier sur la droite. Mais un loup lui sauta dans le dos en lui mordant l'épaule, elle hurla un cri de douleur et se retourna en plantant son couteau dans la chair du loup. Le sang gicla sur ses vêtements, Elle poussa la carcasse encore suffoquant de l'attaque et se tint en position d'attaque aux quatre autres loups qui l'encerclait. Le cercle commença à se refermer sur elle, plus rapide qu'avant, elle sauta sauvagement sur un loup et lui planta dans la nuque le couteau. Les autres se mirent à lui sauter dessus. Utilisant son panier, elle repoussa deux loups et donna dans le ventre un coup de couteau. Le loup lui mordit le bras enfonçant ses crocs dedans assez profondément mais finalement, il relâcha son étreinte par sa mort. Le Petit Chaperon Rouge hurla, profitant de ce moment de

faiblesse les deux loups lui sautèrent dessus. Un se tint à côté et l'autre la faisant tomber. Le Petit Chaperon Rouge gigota et cracha au visage du loup, le loup s'affola car il voyait désormais flou et tentait de jouer sur ses sens. Le Petit Chaperon Rouge attrapa une patte de la main gauche et le fit se retourner sur elle-même. Le loup avait le dos sur son ventre, Le Petit Chaperon Rouge se fit courageuse. Elle planta le couteau profondément dans le ventre et le fit remonter comme une fermeture éclair. Le Loup mourut. L'autre loup se mit à fuir vers l'orgue. Le Petit Chaperon Rouge lui courut après. Le loup marcha sur l'orgue. Le son fut terrible. Le petit Chaperon Rouge s'en boucha les oreilles. Le loup fila vers les escaliers. Une voix se fit entendre :

« - Seigneur, qui donc joue de l'orgue ?! »

Le Petit Chaperon Rouge se mit à courir vers les escaliers et aperçu de là où elle était, le loup. Redoublant d'efforts elle accéléra pour arriver avant que le loup ne fasse quoi que ce soit. Le loup courait vers sa cible qu'il sentait. Le moine descendit quelques marches et voyant le loup il fut pris de peur et comme il ne s'y attendait pas il ne réagit pas à l'attaque du loup. Le loup lui mordit dans le cou. Le moine hurla et mourut après en silence. Le Petit Chaperon Rouge arriva, elle voyait le loup manger par l'ouverture du coup. Elle fut prise de rage. Maison de dieu ou pas comme tout à l'heure elle allait le tuer. Elle lui sauta dessus en plantant le couteau profondément dans le dos. Elle le retira et prit le loup et le jeta par-dessus la rambarde de l'escalier qui donnait sur la salle. Le loup hurla et s'écrasa sur les bancs mourant non seulement du choc mais d'un débris de bois s'enfonçant dans sa chair. Le Petit Chaperon Rouge s'assit près du moine. Elle avait encore plus mal au bras après avoir soulevé le loup. Elle pria pour lui. Elle n'était pas fervente croyante mais elle faisait au moins quelques prières. Elle pria pour le moine et déchira un peu de sa tunique, et noua un bandage sur son bras. Elle constata les yeux ouverts du moine, elle les referma. Elle partit triste de ce qui venait de ce passer. Elle avait tué des êtres vivants dans la maison de Dieu. Elle se

confessera en rentrant. Elle sortit de l'église. Le sang coulait abondamment sur le tissu mais elle pensa que ça passera. Maintenant elle sera plus vulnérable aux attaques et moins rapide. Elle se mis a réfléchir a leurs points faible. Bien enfoncé dans le ventre le dos la nuque et le crane et hop il était mort. Elle arriva a la sortie un panneau indiquait le chemin de son village. Elle le prit. La brume était là mais les encoches la menait vers ce qu'elle pensait être son village.

Chapitre 11

Le chemin du retour

Elle s'enfonça dans la forêt, le vent soufflait et elle entendit une chouette hululer. Elle se retourna surprise de ce son. La brume était encore plus épaisse, le noir des arbres était menaçant. Le Petit Chaperon Rouge avança et tenta de se distraire, elle se mit à chanter comme il y a quelques heures:

"- promenons nous dans les bois, pendant que le loup y est pas. Si le loup y était il nous manger..."

Elle commença à distinguer du rouge à la limite de ce qu'elle voyait. Elle approcha en marchant. Le rouge s'étalait sur plusieurs zones. Elle s'approcha, elle était à quelques mètres de la tache rouge mais la brume et la fatigue lui donnèrent mauvaise vue. Elle tâta, c'était dur, du bois c'était un arbre. Mais le rouge était liquide et commençait à couler doucement. Le Petit Chaperon Rouge regarda sa main et recula du tronc, le tronc était plein de sang coulant. Elle se retourna et constata que tous les arbres coulaient de sang et formaient un cercle. Au centre plusieurs morceaux de loups entassés. Elle prit peur et se tint au tronc derrière elle, elle s'y tint en soufflant mais se retourna et s'éloigna du tronc, elle venait de se mettre plein de sang sur le dos. Mais elle fut intriguée par ce sang qui coulait abondamment. Il coulait d'une fissure. Elle y mit les mains et sentit quelque chose de visqueux, la curiosité l'emporta sur la peur et elle tira de toutes ses forces sur la partie qu'elle tenait.

Elle s'écorcha la main gauche, mais elle hurla de douleur pour son bras droit. La partie se détacha et elle s'étala sur le sol. Elle hurla non seulement de douleur mais d'horreur, car le tronc contenait un ventre de loup qui coulait. elle recula au centre et tomba sur les morceaux de loups. Elle continua d'hurler, le sang qui coulait des arbres, les morceaux de loups. Elle partit n'importe où en hurlant. Elle trébucha sur des racines. Elle resta au sol gémissante. Elle avait mal partout. Elle resta un moment afin de se reposer, mais elle vit comme une cabane au fond. Une légère fumée s'en dégageait. Le Petit Chaperon Rouge se releva, il y avait quelqu'un et ce quelqu'un allait peut être l'aider. Elle marcha, puis finalement se mit à courir. La cabane devait comporter une seule pièce vu la taille. Il y avait plusieurs troncs entassés sur le côté. Un bucheron, il ne devait pas manquer de bois pour se chauffer. Le Petit Chaperon Rouge frappa à la porte de couleur verte déteint. Elle entendit comme des coups donner à un certain rythme, elle tenta de voir par la fenêtre qui était plus un simple carreau. La crasse empêchait de voir. Le Petit Chaperon Rouge frappa encore à la porte. Les sons continuèrent. Le Petit Chaperon Rouge attendit, le vent souffla légèrement, elle ouvrit la porte en disant :

« - Bonsoir, excusez moi mais je me suis égar... »

Elle s'arrêta, à côté d'un poêle, un bucheron. Grand, fort, portant une chemise et un jean, une hache à la main. Il donnait des grands coups dans plusieurs corps de loups qu'il mettait à brûler. Il regarda Le Petit Chaperon Rouge, il la regardait en pensant à cette jolie petite fille. Le Petit Chaperon Rouge se mit à reculer et bredouilla :

« - désolé...désolé... je vais.... Haaaaaa !»

Le bucheron sauta sur elle. Elle recula mais tomba en arrière. Le bucheron se releva difficilement. Le Petit Chaperon Rouge se releva et courut dans les bois, le bucheron de ses grandes jambes commença à la rattraper. Le Petit Chaperon Rouge sortit son couteau, elle zigzaguait. Elle s'écroula au sol, encore. Le bucheron Arriva, il abattut

sa hache, mais Le Petit Chaperon Rouge roula sur le coté. La hache s'enfonça dans le sol et, a la vitesse de la lumière Le Petit Chaperon Rouge planta son couteau dans l'épaule du bucheron. Il hurla de douleur en disants :

« - sale Pétasse je vais te tuer !!!! »

Elle courut encore plus vite tout en sortant un deuxième couteau. Elle passa entre les arbres. Sauta d'au dessus certains rochers. Le terrain commençait a devenir plus rocheux a certains endroits. Le bucheron lança sa hache, elle l'évita. La hache resta dans le tronc. Le bucheron arriva immédiatement et l'enleva. Le Petit Chaperon Rouge fut surprise et perdit du terrain. Elle courut encore plus vite laissant plus de distance avec son ennemi. Mais elle tomba sur des loups, elle ne les avait pas entendu. Ils étaient 12, le bucheron arriva et sauta sur Le Petit Chaperon Rouge, elle fut écrasé par un énorme poids :

« - je t'ai eu petite pute !! argh !!!! »

Un loup venait de lui sauter dans le dos, il se releva et dégagea le loup de son bras. Le Petit Chaperon Rouge se remit a courir tout en regardant en arrière. Il y avait 5 loups sur le bucheron. Les autres la poursuivaient. Il y avait beaucoup de rochers et elle se fatiguait a les monter moitié. Elle vit une grotte, peut être ne se cachant elle pourrait les avoir par surprise ou se cacher et ils ne la trouveraient plus. Mais elle n'était qu'une enfant et ne connaissait pas « le flair » des animaux. Elle entra dans la grotte et suivit une sorte de couloir et déboucha dans une pièce sombre. Elle entendit ses pas a moitié résonner. La pièce devait être grande. Les yeux luisant des loups derrière s'étaient arrêter de bouger. Y avait il un ours ? Elle tenta de bien regarder et distingua plusieurs formes, c'était des loups. Les yeux luisaient dans le noir et il y en avait des milliers. Le Petit Chaperon Rouge se mit a pleurer. Elle allait mourir, elle s'était pourtant accrochée. Mais là, c'était la fin. De peur de souffrir a se faire manger chaque membres un par un, elle tint le couteau a sa gorge, elle respira

un coup, ferma les yeux. Un grognement de loup se fit entendre. « Ils allaient charger » pensa t-elle « vite repenser aux moments heureux, non on va hésiter après il faut y aller maintenant juste un geste... »

Elle ressentit une petite douleur a la gorge et, commença a s'engourdir très vite et, s'effaça.

Fin

Epilogue

Attention : cet épilogue est alternatif et n'est pas forcément un épilogue il sert juste d'une possibilité de l'histoire.

Merci.

Les policiers arrivèrent les loups commençaient a dépecer le corps sans vie. Un policier tourna la tête de dégoût. Ils avaient eu du mal a retrouver l'enfant mais désormais a 1 minute ils l'aurait sauvée. Ils tuèrent les loups, morte d'un couteau dans la gorge. Le lendemain dans les journaux du village la mère fut attristé encore plus par le titre.

« Une jeune fille tuée puis jetée aux loups par un bucheron.

C'est dans une grotte que Mardi matin ont été retrouvés le corps entrain d'être mangé par des loups. Les policiers affirment qu'elle est morte comme le témoigne l'image page 5, d'un couteau dans la gorge. On a retrouvé un bucheron taché de sang près des lieux, il affirme ne rien avoir fait et est présumé tueur de la fillette. Selon nous, il aur... »

La mère n'en eut pas plus. Il se faisait tard, elle était fatiguée. Elle commença à monter les escaliers. On frappa violemment à la porte, la dame se retourna, elle accourut et ouvrit :

« - pas la peine de frapper aussi f...haaa ! »

Le loup lui sauta au cou.

Elyes Rahal

